

**La moça que las cabras cría
(ensalada polytextuelle)**

Superius / Bassus

La moça que las cabras cría,
De las rodillas arriba.
Digas, moça de los calçones,
Si quieres guardar cabrones.

Altus / Tenor

D'amores son mis ojuelos,
madre, d'amores son.
Sancta María, qué fuerte pena
tener amiga y que non la vea !

**No puedes quexar, amor
(villancico)**

No puedes quexar, amor,
que te fuy desconoçido,
ni menos mereçedor
de mi pena y de tu olvido.
Que jamás mi pensamiento
pensó errarte,
ni me dio contentamiento
syno amarte.
Sufriendo tu desfavor,
sin quexarme t'é servido,
no siendo mereçedor
de mi pena y de tu olvido.

**Deus in adjutorium
(chanson à refrain en forme de dialogue)**

Deus in adjutorium
Adveniad rrenum tum.
- Fija, quieres te casar ?
- Madre, non lo he por al.
Adveniad rrenum tum.
- Fija, quieres labrador ?
- Madre, non lo quiero non.
Adveniad...
- Fija, quieres escudero ?
- Madre, non tiene dinero.
Adveniad...
- Fija, quieres el abad ?
- Madre, aquesse me dad.
Adveniad...
- Por qué quieres el abad ?
- Porque no siembra y á pan.
Adveniad...
Deus in adjutorium
Adveniad rrenum tum.

No consiento ni me plaze (villancico)

No consiento ni me plaze
que floresca ni que viva
el mal amador que haze
de su señora, cativa.
Sino quando más se halla
ençendido por servilla,
con sus manos adoralla,
pero nunca rrecebilla,

**La jeune fille qui élève les chèvres (ensalada
polytextuelle)**

Superius / Bassus

La jeune fille qui élève les chèvres
Est assise à genoux.
« Dis-moi, jeune fille aux caleçons,
T'aimerais pas élever des boucs ? »

Altus / Tenor

Mes yeux sont pleins d'amour,
ma mère, ils sont pleins d'amour.
Sainte Marie, que ma peine est grande
d'avoir une amie et de ne pouvoir la regarder !

**Tu ne peux pas te plaindre, mon amour
(villancico)**

Tu ne peux te plaindre, mon amour,
que je ne me sois révélé à toi,
et je ne mérite pas
le chagrin causé par ton oubli.
Jamais mon esprit
n'a pensé te trahir,
mon seul bonheur
était de t'aimer.
Même en subissant ton refus,
je continuais à te servir,
et je ne mérite pas
le chagrin causé par ton oubli.

**Deus in adjutorium
(chanson à refrain en forme de dialogue)**

Dieu, viens à mon aide,
Que ton règne vienne.
- Ma fille, veux-tu te marier ?
- Oui, ma mère, je ne pense qu'à ça.
Que ton règne vienne.
- Ma fille, veux-tu un paysan ?
- Non, ma mère, je ne veux pas de paysan.
Que ton règne vienne.
- Ma fille, veux-tu un écuyer ?
- Mère, il n'a pas d'argent !
Que ton règne vienne.
- Ma fille, veux-tu l'abbé ?
- Oui, ma mère, donne-moi l'abbé.
Que ton règne vienne.
- Pourquoi veux-tu l'abbé ?
- Parce qu'il ne sème pas mais il a du pain.
Que ton règne vienne
Dieu, viens à mon aide,
Que ton règne vienne.

Je ne consens ni n'accepte (villancico)

Je ne consens ni n'accepte
que le mauvais amant,
tenant captive sa bien-aimée,
s'épanouisse et vive.
Je conseille, au contraire,
lorsqu'il est trop passionné,
qu'il l'aime avec ses mains,
sans jamais la posséder,

porqu'el concluir desfaze
lo qu'el desear abiva,
en tal manera que faze
de su señora, cativa.

**Dinos, madre del donzel
(chanson à refrain)**

Dinos, Madre del donçel,
Qué te dixo Gabriel ?
Dinos, donzella, tú que pariste,
Commo al fijo de Dios conçebiste ?
« Cuando del ángel que vino
creyé el mensaje divino,
luego el hijo de Dios trino,
en mis entrañas se enviste ».

**Querer vieja yo, no quiera Dios, no
(ensalada polytextuelle)**

Superius

Querer vieja yo ?
no quiera Dios no.
Una vieja como Sarra,
los guargeros de guitarra,
ya me dava una çamarra
porque la quisiese yo.
Querer vieja yo ?
no quiera Dios no.
Allá yrásn doña vieja,
con tu pelleja !
Sospira como moçuela,
dize que amor la desula,
non tiene diente ni muela,
rrumia, al comer, como una oveja
Allá yrás, doña vieja !

Altus

Non puedo dexar
querer y bien amar.
Aunqu'el marido çeloso
me da vida sin rreposito,
todo lo torna gozoso
el cumplir mi desear.
Non puedo dexar
querer y bien amar.
Cúlpame, mezquina,
porque vos amé.
Pues aunque más digan,
non lo dexaré.
Si vos me quisistes
d'un amor sin par,
yo non lo podría
con menos pagar.
Pues aunque más digan,
non lo dexaré.

Tenor

Que non sé filar,
ni aspar, ni devanar.
Y mercóme mi marido
un'arrova de lino,

car lorsqu'on conclut
le désir peut s'estomper.
C'est comme cela
qu'il rend sa bien aimée captive.

**Dis-nous, mère de l'Enfant
(chanson à refrain)**

Dis-nous, Mère de l'Enfant,
que t'a dit Gabriel ?
Dis-nous, Demoiselle, toi qui engendras,
comment conçus-tu le fils de Dieu ?
« Quand de l'ange qui vint
je crus le message divin,
alors, le fils de Dieu trine
dans mes entrailles se logea ».

**Plaise à Dieu que je n'aime aucune vieille,
non.**

Superius

Plaise à Dieu que je n'aime
aucune vieille, non !
Une vieille comme Sarra,
Avec sa poitrine en forme de guitare,
m'a offert une peau de mouton
pour que je l'aime.
Plaise à Dieu que je n'aime
aucune vieille, non !
Va-t-en au diable, vieille femme,
avec ta peau !
Elle soupire comme une jeune fille,
elle dit que l'amour la désole,
elle n'a ni dent ni molaire,
et rumine en mangeant comme un mouton.
Va-t-en au diable, vieille femme !

Altus

Je ne peux cesser de désirer
et de bien aimer.
Bien que le mari jaloux
me fasse la vie dure,
mon désir satisfait
me rend tout joyeux.
Je ne peux cesser
de désirer et de bien aimer.
Vous m'accusez, pauvrette,
de vous avoir aimée.
Quoi qu'on dise,
je ne cesserai de le faire.
Si vous m'avez aimé
d'un amour sans pareil,
je ne pourrais
vous le payer à moins.
Quoi qu'on dise,
je ne cesserai de le faire.

Tenor

Je ne sais ni filer,
ni dévider, ni enrouler.
Mon mari m'acheta
une robe de lin.

que los perros y los gatos
en ello fazian nido.
Que non sé filar,
ni aspar, ni devanar.
Perdí la mi rrueca,
non fallo el fuso.
Si vistes acá
el tortero andar.
Perdí la mi rrueca,
llena de lino.
Halléme una bota
llena de vyno.
Si vistes allá
el tortero andar.

**De mi perdida esperança
(villancico)**

De mi perdida esperança,
qu'es un mal que mal fatiga,
fue causa vuestra mudança
por do sola la membrança
me queda por enemiga.
Ya la pasada porfía,
es traje que non se viste,
cuydados de ser solía;
me toman y dexan triste.
Es perdida mi esperança,
es doblada mi fatiga,
por ser çierta la mudança,
de quien sola la membrança
me queda por enemiga.

**Por beber comadre
(villancico)**

Por beber, comadre,
por beber.
Por mal vi, comadre,
tu vino pardillo,
que allá me tenýas
mi saya y mantillo.
Por beber...
Que allá me tenýas
mi saya y mantillo.
Relampaguéame el ojo,
láteme el colodrillo.
Por beber...

**Aquella buena mujer
(villancico)**

Aquella buena mujer
cómo lo rastilla tan bien?
Una dueña muy ufana,
que otros tiempos fue galana,
ni dexa lino ni lana,
todo lo enpeña por beber.
Desqu'el jarro está vazío,
çiçión le toma con frío,
tamaño le toma el brío,
que se quiere amortecer.

Les chiens et les chats
viennent y faire leur nid.
Je ne sais ni filer,
ni dévider, ni enrouler.
Je perdis ma quenouille,
je ne trouve pas mon fuseau.
As-tu vu ici
le boulanger passer ?
Je perdis ma quenouille,
pleine de lin,
Je trouvai une gourde
pleine de vin.
Si tu as vu là-bas
le boulanger passer.

**De mon espoir perdu
(villancico)**

Ton éloignement est la raison
de mon espoir perdu,
un mal qui me lasse ;
mon seul ennemi
est ton souvenir.
Le passé me tourmente,
je ne me soigne plus
comme je le faisais avant;
la tristesse m'envahit.
Mon espoir est perdu,
ma lassitude augmente,
car ton éloignement est bien réel ;
mon seul ennemi
est ton souvenir.

**A cause de la boisson, commère
(villancico)**

A cause de la boisson, commère,
A cause de la boisson !
Malheureusement, commère,
j'ai vu ton pinard
que t'avais là pour moi,
pour mon jupon et pour mon tablier.
A cause de la boisson...
Que t'avais là pour moi,
pour mon jupon et pour mon tablier.
Mon œil s'illumine,
ma nuque bat.
À cause de la boisson...

**Cette bonne femme
(villancico)**

Cette bonne femme,
comment se fait-il qu'elle peigne si bien ?
Une maîtresse si orgueilleuse,
jadis élégante !
Elle ne garde ni lin ni laine,
et met tout en gage afin de boire.
Quand le pot est vide,
elle a de la fièvre et des frissons
et se sent si mal,
qu'elle va jusqu'à s'évanouir.

Donde ella sabe, el buen vino
abierto tiene el camino.
Guay de aquel viejo mesquino
que le avía de mantener!
Ella bebió dos vancales,
una dozena de costales,
pluma de dos cabeçales,
que no pudo más aver.

**Juizio fuerte será dado
(chanson / motet)**

Juizio fuerte será dado
y muy cruel muerte

**Benedicamus domino
(motet)**

Benedicamus domino

**Juste judex, Jhesu Christe
(motet)**

Juste Judex Jesu Christe,
regum Rex et Domine,
qui cum Patre regnas semper
et cum sancto flamine,
nunc digneris preces nostras
clementer suscitere.

Maravillome del (instrumental)

**Con temor bivo
(villancico)**

Con temor bivo, ojos tristes,
a la dicha que tenéys
que nunca más os veréys
tan ledos como vos vistes.

**Ya de amor era partido
(villancico)**

Ya de Amor era partido,
por me ser asy cruel;
mas, un gesto muy polido
me mandó tornar a él.
Vista tanta gentilesa,
ocasyón de mi morir,
el mando de su belleza
me fue forçado conplir.

**O pena que me combates
(villancico lacunaire restitué par nos soins)**

O pena que me combates,
pues fuerça d'amor te enbía,
esfuerça porque me mates,
qu'en morir descansaría.
Que en sofrir aqueste engaño...

Elle sait que le bon vin
est toujours le bienvenu.
Le pauvre vieux
qui doit l'entretenir !
Elle but deux tonneaux,
une douzaine de *costales*,
le poids de deux oreillers à plumes,
jusqu'à épuisement.

**Le jugement sévère tombera
(chanson / motet)**

Le jugement sévère tombera,
accompagné d'une mort très cruelle.

**Benedicamus domino
(motet)**

Louons le Seigneur

**Juste judex, Jhesu Christe
(motet)**

Juste et vrai juge Jésus-Christ,
Roi des rois et seigneur des seigneurs,
Qui toujours règne avec le Père et le Saint-
Esprit,
Veuillez maintenant accueillir et exaucer nos
prières

**Je vis avec la crainte
(villancico)**

Je crains, tristes yeux,
la joie que vous éprouvez
car vous ne vous verrez
plus jamais aussi joyeux.

**L'amour m'avait quitté
(villancico)**

L'amour m'avait quitté,
car c'est un sentiment cruel ;
mais un geste très gentil
m'incita à retourner à lui.
En voyant tant de gentillesse,
quand j'étais mourant,
ce fut le commandement de sa beauté
qui me força à rester.

**Ô chagrin, tu luttas contre moi
(villancico lacunaire restitué par nos soins)**

Ô chagrin, tu luttas contre moi,
car l'amour t'envoie sa force,
et met tout en œuvre pour que tu me tues,
car seulement en mourant je me reposerai.
En éprouvant cette tromperie...

**Quién vos dió tal señorío
(villancico)**

Quien vos dio tal señorío,
que solo que vos mire
mi libertad cative,
que sea vuestro y no mío.
Esto causó fermosura
que quiso que vuestro fuese;
eso mesmo la mesura
dio favor que me prendiese.

**Señora, qual soy venido
(villancico)**

Señora, qual soy venido,
tal me parto;
de trabajos más que farto,
dolorido.
Quién non se farta de males,
y de vida desplaziente?
A las penas desiguales
sufro, callado y paciente.
Sino yo que sin sentido
me dirán,
los que mis daños sabrán:
O perdido !

**Pínguele, rrespinguete
(chanson à refrain)**

Pínguele, rrespinguete.
Qué buen San Juan es éste !
Fuese mi marido
a ser el arçobispo,
dexárame un fijo
y fállome cinco.
Qué buen San Juan es éste !
Dos uve en el Carmen
y dos en San Francisco.
Qué buen San Juan es éste !
Pínguele, rrespinguete.
Qué buen San Juan es éste !

**Qui vous a donné une allure si distinguée
(villancico)**

On vous a donné une allure si distinguée
qu'en vous regardant seulement
elle capture ma liberté,
qui est vôtre et non plus mienne.
Cette noblesse est la raison de votre beauté,
et c'est pourquoi mon cœur vous appartient ;
c'est à cause de votre allure
que je suis éperdument amoureux.

**Madame, tout comme je suis venu
(villancico)**

Madame, tout comme je suis venu,
ainsi je pars ;
j'ai assez fait d'efforts,
j'en suis endolori.
Qui ne se lasse pas des malheurs,
et d'une vie déplaisante ?
Je souffre en silence et patiemment
à cause de ces peines injustes.
Ceux qui connaissent mes malheurs
me diront :
Vous êtes perdu !

**Saute et tressaute !
(chanson à refrain)**

Saute et tressaute !
La belle Saint-Jean que voilà !
Mon mari alla
au siège de l'archevêque,
il me laissa un fils,
et j'en ai eu cinq.
La belle Saint-Jean que voilà !
J'en eu deux au Carmel
et deux à Sant Francisco
La belle Saint-Jean que voilà !
Saute et tressaute !
La belle Saint-Jean que voilà !